

Appel à contribution – Avoir lieu - Formes alternatives de spectacle vivant avant, pendant et après la crise sanitaire: quel patrimoine ? Quelles résonances ?

Journées d'études, Université Paris 8, EA 1573 Scènes du monde – La Marge Heureuse Mercredi 12 et Jeudi 13 janvier 2022

La mutation des **modes de partage des arts avec un public**, précipitée par la crise sanitaire de 2020, correspond à un changement profond de paradigme qui avait déjà commencé. Pendant la crise sanitaire, des artistes ont fait preuve de créativité par la mise en place de dispositifs jusqu'alors marginaux ou en tout cas inhabituels pour le grand public, même s'ils s'inscrivent parfois dans une continuité historique en réactivant ou en adaptant des technologies passées. Ainsi ont été apportées des pistes de réponses concrètes à des enjeux dépassant la seule crise, comme notamment le lien avec les personnes en situation de handicap, la fracture numérique, le besoin de remettre la relation humaine au cœur des pratiques artistiques, etc.

Cependant, ces recherches furent souvent éphémères, menées avec des moyens précaires, parfois portées par des amateurs, et généralement invisibilisées par rapport aux quelques alternatives proposées par des institutions, lieux et artistes plus en vue. Toutes ces initiatives sont précieuses, parce qu'elles continuent de proposer et d'envisager du possible, et parce qu'elles constituent aussi une source d'inspiration vivifiante pour la continuité du partage des arts à plus long terme, favorisant à la fois la diversité des formes artistiques créées et celle de publics aux sensibilités et aux usages différents. Elles sont aussi le témoignage d'un vécu collectif. À ces deux titres, elles constituent **un patrimoine vivant à préserver, à transmettre et à faire fructifier**.

Le programme « Avoir Lieu » de La Marge Heureuse vise à faire connaître ces initiatives, à encourager la poursuite de ces recherches et expérimentations, et à permettre à plus d'équipes artistiques, techniques, de médiation et de communication, et d'universitaires, de se rassembler, aussi avec le grand public, pour s'en saisir collectivement et en inventer d'autres ensemble. Il s'agit donc de questionner les dispositifs mis en place, avant et pendant la crise sanitaire, non seulement pour *recenser* les expérimentations et créations, mais encore afin de *repenser* des modes de représentation du spectacle vivant, en interrogeant leurs apports pérennes dans le champ esthétique et social. En dehors de la crise sanitaire, en effet, il semble nécessaire de mettre à profit les dispositifs anciens ou nouveaux permettant que le spectacle advienne et soit accessible *autrement* (publics empêchés, nouvelles formes de création permettant d'autres rapports aux publics, accessibilités pour les personnes en situation de handicap, etc.).

Le programme cherche à engager une réflexion collective et une expérimentation sur ces formes innovantes et accessibles, au-delà de la pandémie, afin de les documenter et d'encourager leur poursuite. Les journées d'études proposent de partager les réflexions et les expériences d'artistes, de chercheur.e.s, de professionnel.le.s du spectacle vivant, à la fois autour des réalisations et des perspectives d'avenir de certains dispositifs. Une première journée sera consacrée aux formes historiques, parfois réactivées durant la

crise sanitaire. La seconde journée s'intéressera aux innovations, en particulier les moins médiatisées et les moins courantes, afin de s'adapter aux contraintes sanitaires.

Les propositions d'intervention pourront s'inscrire dans les axes suivants :

- Les pratiques et dispositifs de représentation qui ont modifié le rapport scène-salle classique dans l'histoire (théâtrone, théâtre d'appartement, théâtre radiophonique, etc.)
- Les pratiques et dispositifs de représentation en présentiel, compatibles avec le risque sanitaire (performances en vitrine, drive in, créées publiques, déambulations, spectacles à la porte/au balcon/à la fenêtre, etc.)
- Les pratiques et dispositifs de représentation en distanciel ou hybrides (canaux communicationnels numériques ou non-numériques, en multicanal, interactifs) ; formats accessibles pour les publics et pour les équipes artistiques et techniques qui souhaitent se les approprier

Les formats attendus sont multiples : contribution sous forme d'une intervention/communication sur un sujet ou expérience précise, tables rondes faisant dialoguer artistes, universitaires, équipes de médiation, communication, etc.

Les contributions pourront être accueillies en présentiel à l'université Paris 8 et à distance par visioconférence, au cours des deux journées d'études des 12 et 13 janvier 2022.

Les propositions sont à envoyer jusqu'au 10 septembre 2021 à j.dailere@gmail.com ; nathalie.coutelet@univ-paris8.fr